

Affaires courantes

[Traduction]

Monsieur le Président, le Canada est également fier d'être à l'avant-garde des efforts internationaux visant à promouvoir l'égalité politique, économique et sociale pour les femmes en oeuvrant au sein des principaux organismes internationaux. Aux Nations Unies, nous sommes l'un des principaux pays qui s'attaquent au problème mondial de la violence faite aux femmes.

Le Canada a récemment convoqué des spécialistes internationaux pour établir des stratégies visant à éliminer toute forme de violence contre les femmes. Au sein de la délégation canadienne auprès de la Commission des Nations Unies sur le statut de la femme, qui se réunit à Vienne cette semaine et la semaine prochaine, nous chercherons à faire appuyer d'une manière générale les mesures que nous proposons à l'échelle internationale pour contrer la violence faite aux femmes.

Nous travaillons également avec l'Organisation des États américains en vue d'élaborer une convention inter-américaine pour enrayer la violence faite aux femmes. Au sein du Commonwealth, que nous honorons aujourd'hui, le Canada a réussi à obtenir un nouvel engagement vis-à-vis de l'égalité des femmes au cours de notre dernière réunion de chefs d'État. En fait, les dirigeants du Commonwealth ont approuvé ce qu'on appelle maintenant la déclaration d'Ottawa sur les femmes dans l'adaptation structurelle que les ministres de la Condition féminine ont rédigée pendant leur rencontre ici à Ottawa et qui vise à promouvoir l'égalité économique des femmes.

[Français]

Lors du récent Sommet des pays de la Francophonie, le premier ministre a annoncé que le Canada parrainerait la mise en place d'un réseau de centres d'aide et de consultations juridiques pour les femmes afin de répondre aux besoins des femmes dans ces pays.

En cette Journée internationale de la femme, monsieur le Président, pendant que nous célébrons nos réussites d'hier et d'aujourd'hui, il importe aussi de nous tourner vers la prochaine décennie et le travail qui reste à faire dans le but d'abattre les derniers obstacles à l'égalité des femmes.

[Traduction]

Les défis sont nombreux. J'aimerais voir un avenir où la seule limite aux réalisations des femmes serait la limite personnelle de chacune. J'aimerais voir un avenir où des femmes occuperaient la moitié des sièges de cette Chambre, du Sénat et de toutes les Chambres élues du pays. J'aimerais voir un avenir où les femmes représenteraient

la moitié des cadres des secteurs public et privé et où les employeurs considéreraient comme tout à fait normal d'aider les employés à mieux équilibrer leurs responsabilités familiales et professionnelles.

Mais j'aimerais surtout voir un avenir où les Canadiens réussiraient à résoudre les conflits sans violence et où ils feraient preuve de justice et de respect les uns à l'égard des autres.

Pour que cet avenir devienne réalité, les hommes et les femmes doivent continuer à travailler ensemble. Les leçons du passé et du présent, ce que l'on accomplit lorsqu'on travaille ensemble en vue d'apporter des changements, il ne faut rien oublier de tout cela.

L'engagement du Canada en matière de promotion de l'égalité de la femme de par le monde demeure net et ferme. À l'occasion de cette Journée internationale de la femme, permettez-moi d'assurer à cette Chambre que la promotion et la protection des droits de la femme constitueront toujours un aspect fondamental de la politique canadienne à l'échelle nationale et internationale.

Mme Beryl Gaffney (Nepean): Monsieur le Président, je suis heureuse aujourd'hui de prendre la parole après la ministre pour souligner la Journée internationale de la femme qui est une journée très importante.

Depuis un siècle, la condition féminine s'est beaucoup améliorée. Cependant, il y a encore beaucoup de chemin à faire avant que nous soyons des citoyennes égales aux hommes. Nous avons amélioré notre situation au sein de la société, mais pas parce que les dirigeants politiques se sont intéressés à notre sort et sont convaincus que les femmes doivent avoir des droits égaux dans les domaines social, politique et économique; ce sont les femmes elles-mêmes qui ont conquis de haute lutte, et presque sans alliés, ces droits et celui d'être considérées comme des citoyennes et des personnes. Nos droits nous ont presque toujours été accordés à contrecœur.

Nous sommes encore loin de l'égalité. Les femmes ne gagnent encore que 65 p. 100 du salaire des hommes, et une forme insidieuse de plafonnement empêche encore les femmes d'accéder aux échelons supérieurs de la hiérarchie des entreprises et de la fonction publique.

Les gestes posés par le gouvernement actuel ne font rien pour l'avancement de la cause des femmes ou, s'ils font quelque chose, ce n'est qu'accessoirement. Le renforcement des lois sur le contrôle des armes à feu et le groupe sur la violence faite aux femmes sont des réalisations notables pour toutes les femmes et pour la société en général. Cependant, le gouvernement reprend d'une main ce qu'il donne de l'autre.